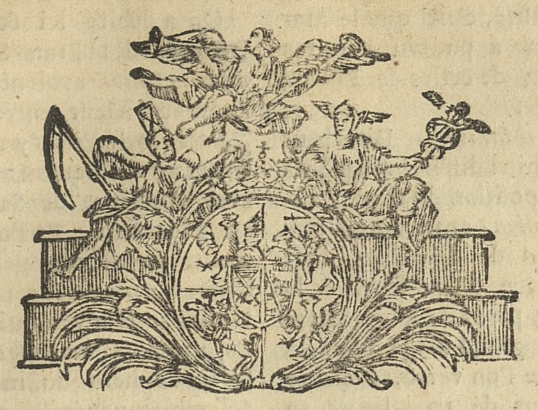
N°. XLVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 9. JUIN. 1759.

De Madrid le 6. Mai.



On n'a rien de nouveau de *Lisbonne*. Le ſort des arrêtés & priſonniers eſt toûjours indécis. Il paroit, qu'on a commencé à y agir avec beaucoup de vivacité, & qu'à la ſuite on ſe relâche avec autant plus de lenteur. Lorſqu'on conduiſit les domeſtiques du Duc d'*Aveïro* au Vaiſſeau, qui les tranſporte à *Goa*, on remarqua, qu'ils avoient horriblement ſouffert par les tourmens de la Queſtion. Le *Suiſſe* ou Portier étoit entre autres tout à fait extenué.

De Paris le 16. Mai.

Le Roi a accordé au Prince de *Condé* la permiſſion de ſervir encore cette campagne-ci. Son Alteſſe ſe diſpoſe en conſequence à partir pour l'Armée du Maréchal de *Contades*, où Elle commandera, comme l'année dernière, la Cavallerie.

Jl eſt répandu un bruit depuis quelques jours, que le Duc de *Broglie* remettra le commandement de ſon Armée au Maréchal de *Contades*; Et qu'il a obtenu la permiſſion du Roi de venir prendre les Eaux pour tâcher de rétablir ſa ſanté, qui eſt altérée.

On parle hautement du projêt de tenter une deſcente en *Angleterre*, & le Miniſtère eſt occupé, dit-on, à prendre toutes les méſures néceſſaires à aſsûrer le ſuccès d'une entrepriſe auſſi brillante & auſſi difficile. La choſe paroit d'autant plus mériter de l'attention, que plus de 6000. Ouvriers travaillent actuëllement dans les Ports de *France* à la conſtruction de Bâtimens plats pour le tranſport de Troupes: Mr. *Pellerin*, Commiſſaire de la Marine, & Mr. *Grognard*, Conſtructeur de Vaiſſeaux, ſe ſont rendus pour cet effet au *Havre-de-Grace*; Et même on fait courir le bruit, que le Maréchal Duc de *Richelieu* pourroit bien être rappellé de *Bourdeaux*, pour aller commander, avec Mr. de *Chevert*, les

Troupes lorſqu'elles auroient pris terre ſur les Côtes de la *Grande Bretagne*. Ce qu'il y a de plus aſsûré, c'eſt que le Maréchal de *Thomond* a pourvu à toutes les Batteries le long de celles de *France* ſur la *Méditerranée*.

Le Marquis de *Marigny*, Directeur des Bâtimens, examina différentes pièces d'artifice de la compoſition du ſieur *Ruggieri*, Artificier *Italien*, entre autres une Fuſée de 3. pouces de diamêtre, dont le carton a un pouce d'epaiſſeur, & la baugette près de 24 pieds de long. Cette Fuſée ſeroit d'un grand uſage pour les ſignaux navales, que l'on verroit, aſsûre l'Artificier, à plus de 10. lieues en pleine mer.

De Londres le 17. Mai.

Depuis trois jours le bruit ſe répand, que les *François* ont deſſein de faire une diverſion dans ce Roïaume; Et que c'eſt à cela qu'ils deſtinent le grand armement de *Breſt*. Surquoi la Cour, ſans rien changer à ſes diſpoſitions pour l'entrepriſe qu'Elle a en vuë, a envoïé ordre dans tous les Ports du Royaume d'y être ſur ſes gardes. Les Troupes, réparties ſur les Côtes, doivent ſe mettre ſous les armes aux Signaux qu'on leur donnera. On a réparti quelques Frégates, pour obſerver les mouvemens de l'Ennemi; Et l'on a pris d'ailleurs toutes les précautions néceſſaires pour n'être point ſurpris. En attendant, on continuë d'aſſembler à *Portsmouth* & à *Spithead* tous les Vaiſſeaux de ligne; Et l'on a détaché du monde des Equipages des petites Frégates & Chaloupes pour completter les leurs. Jl y a auſſi 60. Bâtimens de transport prêts à prendre des Troupes à bord.

Les Intéreſsés aux Captures *Hollandoiſes* n'ayant pu, dans leur Aſſemblée générale du 25. du mois dernier, convenir des arrangemens à prendre, ont indiqué à ce ſoir une nouvelle Aſſemblée à la Taverne des *Armes du Roi*.

On a débité ici & ailleurs, que les Députés des Etats-Généraux des *Provinces-Unies* avoient été inſultés par la Populace à leur entrée au Palais de *St. James*, lorſqu'ils s'y rendirent pour préſenter au Roi leurs Lettres de créance, & avoir Audience de Sa Majeſté. Rien n'eſt plus faux; Et l'on peut dire hardiment, que le vœu général eſt de voir la bonne harmonie ſe rétablir entre les deux Nations. Il n'y a que les Intéreſsés aux Captures *Hollandoiſes*, qui s'inquiètent & ſe donnent du mouvement: Dans l'Aſſemblée générale, qu'ils tinrent le 12. de ce mois à la Taverne des *Armes du Roi*, leur Committé raporta qu'il avoit couché par écrit une eſpèce de Réquête à préſenter à la Chambre des *Communes*: La lecture en fut faite ſur le champ; Et tous y donnèrent leur approbation. Il fut en conséquence réſolu de la mettre au net: De ſorte qu'elle ſera ſignée dans peu de jours; Et l'on ne tardera pas d'apprendre, qu'on l'aura préſentée au Parlement.

Les lettres de la *Nouvelle-Yorck*, datées du 19. au 29. Mars de l'année préſente, portent que le Brigadier-Général *Forbes*, après avoir pourvû à la défenſe du Fort du *Queſne*, aujourd'hui ſurnommé *Pittbourg*, étoit mort à *Philadelphie* dans la 49me. année de ſon âge; que les Provinces du Continent levoient à force leurs contingens reſpectifs de Troupes qui devoient faire la Campagne; que l'on y donnoit à chaque Recrue 6. liv. ſterl. d'engagement, & 2. de plus à un ſoldat aguerri; que l'on préparoit dans cette contrée & à *Hallifax* un grand nombre de Vaiſſeaux, à bord deſquels les Troupes ſeroient tranſportées au *Canada* par le fleuve *St. Laurent.*; que les Vaiſſeaux de guerre ſe muniſſoient de vivres

pour le tems que l'on employeroit au succès de l'expedition; que les Troupes réglées commençoient déjà à quitter leurs Quartiers, les unes destinées à s' embarquer, les autres à agir sous les ordres des Généraux *Wolfe* & *Amberst;* qu' une Flotte de Navires Marchands, partie de *St. Domingue* & du Cap *François*, s' étant séparée de l'Escorte, avoit été attaquée par les Armateurs de la *Nouvelle-Yorck;* qu'il leur étoit tombé entre les mains 16. Bâtimens de cette Flotte; qu'ils en avoient amené 12. dans le Port, & qu'ils étoient à la poursuite du reste.

Thurot, ce fameux Corsaire, qui nous a fait faire l'année dernière tant de mauvais sang, & que nos Nouvellistes avoient couché cet hiver au tombeau, reparoit dans son ancienne station. Il a hiverné à *Gottenbourg* avec son Vaisseau, le *Maréchal de Belle-Isle*, & deux de ses Sous-Corsaires. Ceux-ci ont déjà ouvert la course, & l'un d'eux a pris un Navire, chargé de Charbon, qui alloit de *Leith* à *Copenhague*.

De Bruxelles le 18. Mai.

Nos Voisins tâchent à l'envi de s'inquiéter. Pendant que l'on rassemble un gros Corps d'Armée en *Flandre*, à la destination duquel on donne un air de mistère, que l'on rend d'autant plus digne d'attention que l'on travaille à construire & à préparer nombre de Bateaux plats dans les Ports de *France;* Les *Anglois*, de leur côté, font entrevoir quelque dessein sur les Côtes *Françoises*, dans la *Méditerranée*. Pour ne point y être surpris, les *François* s'y mettent en état de r pousser leurs efforts. Il y aura dans la *Provence* 18. Bataillons, outre 4000. Gardes Côtes; Et la Ville de *Marseille* a mis 5000. Hommes de Milice Bourgeoise sur pié. Le *Languedoc* est garni de 25. Bataillons; Et l'on y a tiré 5000. Hommes des Milices, qui sont prêts à marcher au prémier avis. Outre les Troupes réglées & les Gardes-Côtes, on a rassemblé dans le *Roussillon* 18000. Hommes de Milices Bourgeoises, divisés en Compagnies de 50. Hommes, que l'on a pourvus d'habiles Officiers. Leurs Rendez-vous sont marqués; Et, dans l'espace de 12. heures, ils peuvent se trouver sur les Côtes. On pourvoit en attendant de Rédoutes & de Rétranchemens les Postes, qu'ils doivent occuper.

Quoiqu'il soit visible, que l'affaire de *Bergen* ait déconcerté les Opérations des Alliés, & répandu de la mesintelligence entre les Corps qui composent leur Armée, on s'amuse parci par-là à dire, que le Duc de *Broglie* sera rappellé pour avoir battu les Ennemis en passant les ordres de la Cour, sélon lesquels il devoit se replier sur le *Mein* sans hazarder le Combat, les Forces n'étant pas égales avant la jonction du Corps, que lui menoit le Comte de *St. Germain*.

De Mulheim près de *Cologne*, *le 23. Mai*,

Les Troupes *Françoises* du *Bas-Rhin*, rassemblées en differens Camps, n'ont pas tardé à se mettre en mouvement. Les Régimens d'Infanterie de *Picardie*, *Auvergne*, *Aquitaine*, *Orleans*, *Condé*, *Rochefort* & la *Marche*, ont pris successivement la route de *Dillenbourg* & d' *Herborn* pour occuper la *Dille*, tandis qu'on préparoit ce qui étoit necessaire pour porter l'Armée entiere sur la *Haute Lahne*, où M. le Marêchal de *Contades* avoit résolu de l'assembler auprès de *Giessen*.

M. le Prince *Ferdinand*, persuadé, que l'Armée *Françoise* étoit dans l'impossibilité de faire aucun mouvement, a fait un Détachement de 9000. hommes, qu'il a envoyé en *Franconie* pour concourir aux entreprises des *Prussiens* contre l'Armée de l'Empire; mais ce Prince, instruit de la marche des Troupes du

Bas-Rhin, a bientôt rappellé ce Détachement, qui est revenu le 15. à *Fulde* & le 16. à *Hirschfeld*.

Toutes les Troupes du *Bas-Rhin* sont en mouvement depuis avant'hier pour se rendre à *Giessen*, où les Troupes de *Wetteravie* se rendront en même tems. L'Armée y sera rassemblée le 31. de ce mois & le 1. Juin, & Elle sera de cent Bataillons & de cent Escadrons. Un Corps considerable aux ordres de M. le Marquis d'*Armentieres*, reste sur le *Bas-Rhin*, pour la garde de ce Fleuve, dont les places sont en très bon état.

M. le Maréchal de *Contades*, qui étoit venu établir ici son Quartier-Général le 20, l'a transporté aujourd'hui à *Siegbourg*.

De Hambourg le 19. Mai.

Le départ du Roi de *Danemarc* pour le *Holstein* est fixé au 28. de ce mois; Ainsi, l'on compte que Sa Maj: pourra faire la *Pentecôte* à *Schleswic*, où l'on fait tous les préparatifs nécessaires pour sa reception. La Jeunesse se prépare à la recevoir en superbes Uniformes. Tout d'ailleurs est prêt pour la Revuë générale, que ce Monarque fera de ses Troupes dans le *Holstein*. On les partagera à cet effet en 4. Corps, mais de façon qu'elles n'auront pas besoin de camper, & qu'elles pourront tous les soirs aller prendre des Quartiers dans les Villes & les Villages les plus voisins Le prémier Corps, à ce qu'on apprend, se rassemblera près de *Rendsbourg*, le second dans le voisinage de *Friederichsruhe*, le troisiéme près d'*Oldeslohe*, & le quatrième aux environs de *Quickborn*.

De Varsovie le 9. Juin.

Extrait d'une lettre de Madrid *du 9. Mai.*

„Le Roi est toûjours dans le même „état. On dit depuis 2. où 3. jours que „le Ventre est enflé, ce qu'il y a de certain, c'est que cette maladie peut traî„ner encore longtems. On a tenû une „assemblée de Medecins dans l'apparte„ment du Sumiller, où les Ministres ont „été invités, 3. où 4. jours après le dé„part de l'Infant pour St. *Jldephonse*, où „on a proposé, si le Roi étoit en état d' „accomplir le precepte Pascal. Jl y a „été decidé qu'il n'étoit pas en état de „Sacrement. L'Inquisiteur Général & „d'autres Ecclesiastiques y étoient aussi. „Cela a donné lieu à croire au public „que l'on se dispose à établir une Regen„ce. C'est ce qui ne peut tarder long„tems à se decider. Jl est très-certain „que dans l'inaction actuelle tout souf„fre par la multitude d'affaires qui s'ac„cumulent journellement, beaucoup d' „emplois de justice, des tribunaux & d' „autres de conséquence se trouvant va„cans. Jl est donc naturel que le Suc„cesseur immediat pense à y remedier.

„Nos Escadres sont sorties des Ports „& croisent le long de nos côtes depuis la „*Galice* jusqu'au Detroit, & du Detroit „dans la *Mediterranée*.

„C'est Don *André Reggio* qui com„mande le tout & qui est destiné avec „9. Vaisseaux & une Fregate au Cap St. „*Vincent*, d'où sa croisée s'étendra jusqu' „à *Cadix*.

„On a publié à *Cadix* le 23 du passé la „sortie de la flotte pour la Nouvelle „*Espagne* fixée au commencement de „1760.

„On mande d'*Andalousie*, qu'il étoit „arrivé un ordre d'*Anglterre* à *Gibral„tar*, pour qu'on relâchât les Vaisseaux „*Espagnols*, qui pourroient y être déte„nûs, & qu'on portât une grande atten„tion à ne point inquieter le Pavillon „*Espagnol*. Jl paroit donc que Mess. les „*Anglois* commencent à devenir plus „traitables.

N°. XLVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 9. JUIN 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 21. jusqu'au 24. Mai. Du Quartier-Général à* Schurz.



Ous les avis, & les rapports, qui sont parvenus jusques à present, ne nous ayant rien appris, si ce n'est que l'Armée du Roi de *Prusse*, à *Landshut* & dans les environs, continuoit toûjours de faire comme ci-devant beaucoup de marches & de contremarches; Le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* a été derniérement chargé par M. le Maréchal d'aller reconnoitre de ces côtés-là, pour être informé au juste, si par ces mouvemens le Roi de *Prusse* n'avoit peut être point fait quelques changemens dans sa position.

M. de *Laudohn* marcha donc à cet effet le 21. de ce mois sur *Liebau* avec un Détachement de Cavallerie & de Houssars, & quelques Bataillons. Il prit la resolution d'attaquer à cette occasion le poste retranché, que les Ennemis occupoient derriere *Liebau*, & il fit en conséquence les dispositions suivantes.

Une Colonne commandée par le Colonel de *Bethlem*, & composée de 100. Dragons & du Régiment de *Kalnocki* Houssars, eut ordre de marcher par *Hartau* à *Blasdorff*, tournant les montagnes, qui sont dans ces environs, pour tâcher de couper aux Ennemis leur retraite à *Landshut*.

Une seconde Colonne commandée par le Colonel Baron de *Voit*, & composée du Régiment de *Löwenstein* Dragons, eut ordre de prendre sur la gauche passant par *Buchwalde*, afin de tâcher de prendre à revers le poste des Ennemis.

Une troisiéme Colonne commandée par le Colonel Baron d'*Andrasi*, & composée du Régiment de *Nadasti* Houssars, eut ordre de marcher droit sur *Liebau*.

Enfin une quatriéme Colonne commandée par le Général Comte de *Caramelli* & composée de 100. Houssars, de 40. Dragons & du Régiment de *Birckenfeld* Cuirassiers, eut ordre de pénétrer à la Droite de *Königshayn* par l'endroit, où le poste ennemi étoit le plus accessible.

L'Attaque commença vers les 4. heures, & se fit avec la plus grande vivacité: Jl est très certain, que l'on auroit absolument chassé les Ennemis de leurs retranchemens, & qu'on se seroit emparé de 4. pièces de Canon, qu'ils avoient, si le Régiment de *Löwenstein* avoit pu traverser un fort grand marais, qui est dans ces Cantons, & les prendre à revers par ce moyen; car la Colonne de la Droite avoit déja penetré dans leurs retranchemens & 2. Bataillons *Prussiens* s'en sauvoient dans le plus grand desordre; mais le Roi de *Prusse*, qui avoit été informé de l'attaque, accourut en personne au secours avec 3. Régimens de Cavallerie, & quelques Bataillons, & rallia les deux, qui s'enfuyoient.

Le Baron de *Laudohn* vit alors, que le Roi de *Prusse* lui devenoit de cette façon infiniment supérieur en nombre, d'autant plus qu'il marchoit droit avec toute sa Cavallerie en deux lignes à sa 4. Colonne, c'est à dire à sa Droite, & que vû la difficulté du terrein il ne pouvoir être joint par les Dragons de *Löwenstein* ni par les Houssars, par lesquels il auroit fait attaquer la Cavallerie ennemie. Il fit donc retirer sa Colonne, ce qu'elle fit pas à pas; il porta de plus à sa Droite vèrs les Hauteurs quelque Infanterie, & 2. Bataillons de Grenadiers sur la montagne, où est la justice de *Liebau*, & cette Infanterie couvrit les flancs de la Cavallerie, de sorte que l'Ennemi se borna à la tâter deux fois, mais il n'osa risquer de l'attaquer.

M. de *Laudohn* plaça ensuite son Infanterie sur les Hauteurs à portée de *Königshayn*, près d'une Ferme connuë sous le nom de *Metairie des Jesuites*, d'où l'on tira quelques volées de Canon à la Cavallerie Ennemie, qui continuoit de s'avancer, & qui lui firent faire halte; La notre poursuivit cependant sa marche, & les Ennemis regagnerent de leur côté *Liebau*.

Les Troupes I. & R. ont eu dans cette occasion 9. morts, 22. blessés & un manquant; Les Ennemis doivent avoir eu beaucoup plus de tués & blessés, la Cavallerie, qui a penétré dans leur Camp, leur ayant entre autres sabré beaucoup de monde, nous leur avons pris de plus 12. hommes, & il nous est arrivé 31. Deserteurs.

M. de *Laudohn* donne les plus grands éloges à la valeur & à la contenance des Troupes I. & R.; & sur tout au Régiment de *Birckenfeld* Cuirassiers, qui non seulement a attaqué avec une ardeur sans égale; mais qui s'est comporté dans tous les mouvemens avec un ordre & une précision extraordinaire.

Suivant les avis du 22. l'évenement, dont on vient de parler, a repandu une allarme génerale dans toute l'Armée *Prussienne*, elle s'est mise en Bataille, & le Roi a fait ensuite renforcer le poste de *Liebau*.

On apprit le 23., qu'un Lieutenant au Régiment d'*Esterhazy* Houssars, qui avoit été détaché par le Général de *Brentano*, avoit rammené d'*Altenbourg* à *Schneeberg* 13. prisonniers du Franc Bataillon de *Wunsch*. Le Détachement ennemi, qui étoit dans cet endroit, étoit d'un Officier & de 75. hommes du même Bataillon de *Wunsch*, il avoit été attaqué au milieu de la place par le Lieutenant d'*Esterhazy*, qui, après lui avoir tué quelque monde, avoit dispersé le reste, & qui l'auroit totalement enlevé, si les habitans n'avoient point caché les fuyards.

Un autre Lieutenant au même Régiment d'*Esterhazy* a aussi fait prisonnier à *Schleiz* un Lieutenant du Franc Bataillon de *Colignon*.

De Nuremberg, le 25. Mai.

Des nouvelles, sur lesquelles on croit pouvoir compter, nous apprennent, que les Troupes *Prussiennes* se retirent de toutes parts, qu'à l'approche des Détachemens de nos Troupes les Ennemis ont evacué *Bamberg*, & que le Corps aux ordres du Général *Finck*, s'est de nouveau replié sur les Frontieres de la *Saxe*.

On vient en effet d'être instruit par des Lettres posterieures, qu'ils ont abandonné cette Ville la nuit derniere, se retirant sur *Hollfeld*, & que nos Troupes legeres ont été détachées à leur poursuite.